

Ste Geneviève Avant Tout

RER, la galère !

Chers amis génovéfains,
La situation de la ligne C du RER mobilise toute notre attention et notre énergie. Les conditions deviennent de plus en plus dégradées, difficiles, insupportables.
La ligne C, mais l'ensemble des lignes du RER de Grande Couronne souffrent de près de 30 ans de sous-investissement, alors que des moyens colossaux sont mobilisés pour le chantier pharaonique du Grand Paris Express. Personne ne peut comprendre que près de 40 milliards d'euros puissent être mobilisés pour Paris et sa Petite Couronne alors qu'il faut juste quelques centaines de millions d'euros pour développer et adapter l'offre de transports en Grande Couronne.
Nous subissons clairement une iniquité territoriale en

matière de transport et déplacement. Cela fait plusieurs années que nous dénonçons cet état de fait ! Les 7.000 voyageurs quotidiens de la gare RER C de Sainte-Geneviève-des-Bois, méritent plus de respect. Ils méritent un service public à la hauteur de leurs attentes.
Pas plus tard qu'à la mi-février, le Maire, Frédéric PETITTA et le Sénateur, Olivier LÉONHARDT ont adressé un courrier commun au Directeur de la ligne C pour dénoncer la situation catastrophique vécue lors des importantes perturbations, semaine après semaine par les usagers de la ligne, mais surtout demander que la SNCF rembourse à minima le passe navigo et mette en place un plan d'urgence pour nos RER. Pour couronner le tout, la loi « transports », actuellement débattue au Sénat, prévoit l'interdiction à la circulation des voitures essence et diesel dans le périmètre de l'A86 (Paris et la Petite Couronne) dans 10 ans.

Pendant ce temps, rien n'est proposé aux habitants de Grande Couronne en matière de transports en commun de qualité et en termes de régularité suffisantes.
Comme l'a rappelé Olivier LÉONHARDT au Sénat la semaine dernière, il devient urgent d'agir sur la question des RER. Il est plus que primordial que l'État et la SNCF proposent aux usagers des solutions viables tant sur la qualité du réseau que sur la régularité des trains.

Les Génovéfains peuvent compter sur notre détermination pour porter ce combat au plus haut niveau.
Le combat continue !

Pour Sainte Geneviève Avant Tout
Jacqueline DIARD, 1^{ère} adjointe au Maire.

Sainte-Geneviève pour TOUS, pluraliste et constructif

Chères Génovéfaines, chers Génovéfains,
Quel rapport entre le Grand débat national et une "discussion de bistrot" ? D'une part, il y a des discussions organisées et respectueuses en ce qui concerne le grand débat, d'autre part, la parole est parfois plus vive et "brute de décoffrage" mais elle peut aussi être constructive.
Notre ville a "joué le jeu" et organisé à la demande du Gouvernement les conditions pour que les génovéfains s'expriment avec la diffusion d'une lettre d'information dans tous les foyers, l'organisation d'une réunion publique le 5 février dernier et la mise en place d'un système de collecte des contributions écrites par des urnes ou via internet. Au total, 88 contributions ont été déposées et 170 personnes ont participé à la réunion, dans une ambiance plutôt studieuse, respectueuse et sans filtre, sur les 4 thèmes principaux : La fiscalité et les dépenses publiques, la démocratie et la citoyenneté, l'organisation de l'Etat et des services publics, la transition écologique. Malgré le caractère assez général de ces thèmes, on y a retrouvé d'abord beaucoup d'interventions sur la justice fiscale et la revalorisation des retraites, puis un besoin fort de démocratie dans les prises de décisions gouvernementales et de participation des citoyens (taxe carbone, 80 km/h,

transports gratuits, responsabilité des élus, etc.). Le constat le plus fort était sans doute celui de "l'érosion du service public", qu'il s'agisse de santé et d'accès aux administrations, avec la fracture numérique et les inégalités territoriales que le désengagement de l'Etat occasionne : "les économies budgétaires ne doivent pas se faire aux dépens du public". Complètement d'accord. En revanche, le coût et les orientations de la transition écologique sont loin de faire consensus car au-delà de la volonté de ne pas "opposer le social à l'environnement", tout le monde a conscience que les solutions sont nécessairement très complexes. On le voit bien, tous ces problèmes de datent pas d'hier mais au moins c'est intéressant de voir s'exprimer des génovéfains sur la nécessité de modifier nos comportements quotidiens et de faire bouger localement les choses vers plus de gestes écoresponsables, plus d'emplois locaux, de meilleurs transports, la défense des commerces de proximité et de l'accès aux professionnels de santé. Un grand débat c'est bien. Dommage qu'il ait fallu pour en arriver là les débordements des gilets jaunes. Maintenant c'est aux décideurs de tous niveaux, communes, agglomération, département, régions et surtout le Gouvernement, de proposer des solutions : c'est cela la politique. J'avais titré une précédente tribune

"gouverner, c'est prévoir". J'ajoute aujourd'hui que "gouverner, c'est ne pas décevoir" !
J'en termine par deux brèves de comptoir locales qui mettent à l'honneur deux restaurateurs de notre ville. D'abord le travail payé : j'ai discuté avec un chef cuisinier qui a obtenu 4 papilles d'or (c'est un prix d'excellence départemental pour les métiers de bouche), ce qui lui a permis d'augmenter de 40 % la fréquentation de son restaurant. Comme quoi, une politique publique très concrète aide les artisans et le tissu commercial local. La passion paye aussi : un restaurant de couscous bien connu ;-) a organisé un dîner de la paix rassemblant toutes les confessions religieuses pour encourager le dialogue et la tolérance. Bravo à eux, ils honorent une belle profession unie par le travail et la passion. Autour d'une table, on ne peut que s'entendre, c'est cela aussi la France ! La politique ne peut pas tout, en revanche elle doit permettre à toutes les initiatives individuelles et collectives de s'épanouir.

Jean POUCH, avec Sophie GODAR, Marie-Noëlle ROLLY et Yassin LAMAOUI (www.sgpourtous.fr)

Sainte Geneviève Bleu Marine

Texte non parvenu dans les temps.

Place au peuple de Sainte Geneviève

Rendez-vous le débat démocratique!

Le Grand débat pose plus de questions qu'il n'en résout au niveau local comme au niveau national. Au niveau local, la réunion du 5 février relatée dans Votre Ville n°323 a montré que certains de nos concitoyens ont profité de cette occasion pour dire leurs opinions de manière critique et constructive. On y lit la demande de rétablissement de l'ISF, de changement des institutions et d'accès aux services publics; bref une aspiration à plus de justice sociale.

Mais la «synthèse» des contributions citoyennes dont il fallait que les conseillers municipaux donnent acte en Conseil municipal pose divers problèmes.

D'abord, elle a été produite par un prestataire privé que notre commune a rémunéré 1500 euros, prélevés, d'une manière ou d'une autre, sur son budget puisque l'État n'a pas com-

pensé cette dépense. De plus, la neutralité du cabinet choisi pour ce travail pose questions : les critères de choix n'ont pas été discutés et la restitution comporte des incises appelées « notes de la rédaction » qui ne se contentent pas d'apporter des précisions aux remarques mais les commentent bien souvent en les disqualifiant, en les contredisant ou en les complétant.

Sur le fond ensuite, la «synthèse» n'en est pas vraiment une puisqu'elle consiste en un catalogue de propositions en vrac issues des contributions simplement classées en fonction des thèmes proposés. En conséquence, cette absence d'analyse ne permet de définir ni l'orientation des questions dominantes ni des pistes concrètes de mesures à prendre.

Tout est fait pour conserver au pouvoir toute latitude, contrairement à ce que la réunion du 5 février semblait exprimer: des pistes de changement assez cohérentes. Alors, si le grand

débat se veut une réponse aux Gilets Jaunes (sans eux, pas de grand débat, non?) et au peuple en général, pourquoi faire ainsi semblant de nous donner la parole? Tous les ministres ont répété que leur politique ultralibérale ne changerait pas. La manière dont ce débat a été mené, y compris chez nous, le confirme. Par leur participation limitée, les Français en général et les Génovéfains en particulier, avec seulement 88 contributions et environ 170 personnes présentes, en ont pris la mesure: un faux-semblant de démocratie sans débouché, mais d'abord, et surtout, une entreprise de ravalement de l'image du Président Macron et une campagne pour les élections européennes de LREM tous frais payés par les communes.

Groupe Place au Peuple de Sainte Geneviève des Bois
papsgdbcm91@gmail.com